

Rencontre stratégique au CEVASTE à Pahou : Un plaidoyer pour des politiques agroécologiques au Bénin

Face aux défis environnementaux et climatiques que subisse le Bénin avec ses effets néfastes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, le Centre d'Expérimentation et de Valorisation de l'Agroécologie et des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) en partenariat avec le Réseau Africain de la Biodiversité (ABN), s'est engagé à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.



C'est pourquoi dans le cadre de son projet visant à renforcer le réseautage et influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique, le CEVASTE a organisé une rencontre stratégique ce jeudi 28 novembre 2024 à Pahou sous le leadership du père JAH.



Les participants à la rencontre stratégique

L'objectif de cette rencontre stratégique à en croire est de sensibiliser les décideurs et de formuler des recommandations pour l'adoption de pratiques agro écologiques. Un objectif qui a reçu l'adhésion de nombreux acteurs.

Autrement dit, selon Jean Daniel Edwens, chargé de projet au CEVASTE, il s'agit d'impulser des réformes favorables à l'agroécologie les politiques et l'opinion publique.

Cette journée stratégique a réuni une diversité d'acteurs : chefs de villages, agriculteurs, chercheurs, et membres d'organisations partenaires, notamment la Fédération d'Agroécologie du Bénin (FAEB). Ces parties prenantes ont apporté leurs perspectives pour enrichir les discussions.

Le Président de la FAEB, dans son intervention, a exposé les avantages de l'agroécologie, notamment son rôle dans la préservation des ressources naturelles. Il a également exprimé

son inquiétude face à la disparition progressive de certains mets traditionnels, témoins d'une richesse culturelle menacée.



Visualisation de film documentaire

Un documentaire illustrant des techniques agroécologiques a été projeté, suscitant des échanges animés parmi les participants. Les discussions ont porté sur des stratégies concrètes pour intégrer l'agroécologie dans les pratiques agricoles et les politiques publiques.

Pour Gbedewa Bernard, chef du village de Tori-Gbedewahoué, l'agroécologie constitue une voie essentielle pour garantir la sécurité alimentaire et, par conséquent, une meilleure santé pour les communautés.

Quant aux producteurs, ils se sont réjoui et ont remercié le CEVASTE de leur avoir donné cette opportunité de renforcement de capacité et du réseautage sur l'agroécologie au Bénin. Ils ont été mieux aguerris et comptent restituer à leurs

différentes bases l'importance d'adopter les techniques agroécologiques pour une prise de conscience générale.

A noter que cette activité s'inscrit dans la volonté de renforcer la visibilité de l'agroécologie comme une alternative durable et viable pour répondre aux crises environnementales.

Cette rencontre stratégique tenue dans le cadre du projet, Renforcer le réseautage, Influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique témoigne de l'engagement du CEVASTE à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.

Jacob SOBAKIN

Agroécologie au Bénin : 125 Jeunes et femmes formés par Youth Initiative for Land in Africa – Yilaa

Le 1er juillet 2024, le Centre IITA d'Abomey-Calavi a accueilli un atelier de formation, organisé par Youth Initiative for Land in Africa (Yilaa). Une initiative effective grâce à la collaboration avec la Climate and Clean Air Coalition (CCAC) du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (UNEP). Elle vise à promouvoir l'adoption de technologies agroécologiques parmi les jeunes et les femmes au Bénin avec l'objectif de réduire les polluants de courte durée de vie dans la production du maïs et du riz.



Vue d'ensemble des participants

L'atelier a rassemblé 125 participants, constitués de jeunes agriculteurs et des femmes, désireux d'adopter des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Pour Innocent Antoine Houedji, coordonnateur de Yilaa, les jeunes et les femmes constituent une grosse opportunité pour le continent et en particulier pour le Bénin. C'est pourquoi soutient-il, cette formation offre des outils et des pratiques agricoles utiles afin de produire une agriculture respectant les normes agroécologiques.

Au menu de cette formation plusieurs sessions de formation axées sur l'enseignement et la démonstration de techniques agroécologiques adaptées aux cultures de maïs et de riz. Il s'est agi de la gestion intégrée des ravageurs, de l'utilisation efficace des ressources en eau et de l'amélioration de la fertilité des sols par des méthodes biologiques. Les participants ont bénéficié des conseils d'experts en agriculture durable, renforçant ainsi leurs compétences et leur capacité à appliquer ces pratiques dans

leurs propres exploitations.

L'initiative de Yilaa ne se limite pas à l'amélioration des rendements agricoles, mais vise également à réduire l'empreinte environnementale de l'agriculture au Bénin. En effet, en promouvant des pratiques telles que la rotation des cultures, le compostage et l'utilisation de semences résilientes, Yilaa cherche à établir un modèle agricole durable pour la région. « En adoptant les technologies agroécologiques, nous ne nous contentons pas de préserver notre environnement, mais nous posons les bases d'une agriculture durable. » a souligné, Edmonde Fonton, députée à l'Assemblée Nationale présente à l'événement.

Convaincus de l'impact concret de cette initiative, les participants se réjouissent et ont confié appliquer immédiatement les connaissances acquises.

Grâce à cette formation 125 jeunes et femmes ont vu leur capacité renforcé en matière d'agroécologie et économie circulaire. Yilaa et ses partenaires prévoient de continuer à soutenir l'engagement des jeunes et des femmes en fournissant un accompagnement continu et en élargissant l'accès aux pratiques durables.

Megan Valère SOSSOU

**Journée Internationale de la
Terre au CEVASTE : Des**

acteurs agricoles mieux aguerris sur la gestion de l'eau pour l'agroécologie

Dans un contexte marqué par les défis du changement climatique, la gestion efficace de l'eau devient une priorité pour les agriculteurs engagés dans une agriculture durable. C'est dans cette optique que le Centre d'Expérimentation, de Valorisation de l'Agroécologie, des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) a organisé, en commémoration de la Journée Internationale de la Terre, une formation à l'endroit de ses membres le 22 avril 2024.



Vue d'ensemble participants

Au nombre d'une trentaine, les acteurs agricoles venus des départements des Collines, du Mono et de l'Atlantique,

majoritairement composés de femmes, ont eu l'opportunité d'échanger et de renforcer les capacités sur les bonnes pratiques de gestion de l'eau pour l'agroécologie.

Les échanges au cours de cette formation, conduite par Bôlanlé Christelle Akondé, agronome spécialisée dans la gestion de l'eau, ont porté sur les enjeux cruciaux liés à la disponibilité de la ressource en eau. Dans un langage accessible et en langue nationale fon, la formatrice a souligné l'urgence d'adopter des stratégies économiques pour une utilisation plus efficace de l'eau, face à la réalité des changements climatiques.



Séance de formation

Elle soutient qu'il est important de renforcer la sensibilisation et les capacités au niveau des acteurs pour la gestion rationnelle de l'eau, car souligne-t-elle, l'eau reste une problématique très critique dans le contexte actuel du changement climatique. Système Oyas des pots en terre cuite, un moyen de gestion efficace de l'eau pour l'agroécologie.

En alliant la théorie à la pratique, les participants ont pu découvrir et expérimenter diverses techniques de gestion de l'eau pour l'agroécologie. Il s'agit notamment de l'utilisation des Oyas en bouteille plastique et des pots en terre cuite.



Si trop souvent, l'utilisation en eau en arrosage est bien plus élevée que le nécessaire avec des moyens de plus en plus coûteux, il est raisonnable de nos jours d'adopter la méthode des Oyas, conseille Wandibasso Esaïe, Praticien agroécologique travaillant chez la famille JAH.

Le praticien a souligné l'efficacité des Oyas en terre cuite pour une irrigation autonome et adaptée aux besoins des plantes, offrant ainsi des économies substantielles en eau, en temps et en énergie. Une réalité que partagent tous les participants à la formation, qui ont pris l'engagement de répandre cette bonne pratique pour le bien-être de l'Homme et de la Terre.

Les témoignages reflètent l'impact concret de cette formation. Dasso Athanasie de Lokossa, confrontée à la rareté de l'eau dans son environnement, envisage déjà d'appliquer ces nouvelles techniques pour optimiser ses activités agricoles.

De même, Wadotchédohoun Adéline, déterminée à surmonter les défis climatiques, compte mettre en pratique les enseignements reçus pour assurer la pérennité de ses cultures de piment et de légumes.

Elle a confié : « La saison sèche passée, mes cultures de légumes ont péri sous les chocs thermiques. Grâce à cette formation, je crois que désormais en saison sèche je peux

cultiver du piment et des légumes sans inquiétude. »

Pour Ayena Cyriaque, agriculteur à Savalou, cette formation représente l'opportunité de maximiser la production agricole malgré des ressources en eau limitées. Il envisage de faire des cultures de contre-saison avec les nouvelles techniques apprises.

Selon le père Jah, fervent défenseur de l'agroécologie, cette méthode date des millénaires et son efficacité a été prouvée. Il a évoqué la nécessité de transmettre ces savoirs ancestraux qui revêtent d'une grande importance pour la terre et les générations futures. « L'essentiel est d'avoir la connaissance mais aussi l'intelligence d'inventer à partir de ce qui a été appris. » a-t-il déclaré en espérant que les connaissances apprises puissent servir aux uns et aux autres.

Le CEVASTE vient ainsi de jouer sa partition en offrant une formation concrète aux agriculteurs et agricultrices en commémoration de cette nouvelle édition de la Journée Internationale de la Terre. Un acte qui témoigne de son engagement à œuvrer pour l'essor de l'agroécologie au Bénin.

Megan Valère SOSSOU

Opportunité: Les Jardins de l'Espoir recrute un (e) Secrétaire comptable

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités, l'association Les Jardins de l'Espoir JDE recrute un (e) Secrétaire comptable.



DESCRIPTION DU POSTE

1. Missions

Le Secrétariat étant la porte d'entrée de l'organisation, il accueille et fait transiter tous les dossiers de l'organisation.

Spécifiquement les missions à ce poste seront :

- Recevoir et enregistrer les appels téléphoniques.
- Tenir les différents registres :
 - registre courrier « arrivée » ;
 - registre courrier « départ » ;
 - registre courrier électronique « arrivée » ;
 - registre courrier électronique « départ » ;
 - cahier des appels téléphoniques et des visites ;
 - registre des transmissions.

- Enregistrer des opérations comptables
- Établir des déclarations fiscales et sociales
- Classer les documents, informations et fonds documentaires d'une activité
- Maîtriser les procédures financières

▪ **Profil recherché**

Le Secrétaire comptable doit posséder une parfaite maîtrise de la langue française et de bonnes connaissances en comptabilité générale. Il doit justifier d'une formation académique ou professionnelle en Secrétariat bureautique avec des notions de base en comptabilité ;

Il doit également avoir des compétences en :

- Gestion administrative et du personnel
- Classement de données et archivage
- Utilisation d'outils bureautiques
- Utilisation de logiciels comptables, logiciels de paie et tableurs
- Modalités d'accueil
- Utilisation d'outils collaboratifs (planning partagé, web conférence, réseau social d'entreprise)

▪ **Qualités majeures**

- Avoir de bonnes notions en gestion d'équipe ;
- Avoir une grande capacité à travailler sous pression et au-delà des horaires réglementaires non seulement au bureau mais également sur le terrain;
- Aimer l'agriculture et être capable de se déplacer sur les sites agricoles de l'organisation
- **Résidant dans les environs de la commune de Abomey-Calavi ou être prêt à y habiter ;**
- Être apte à présenter un parent comme garant ;
- Être très autonome et immédiatement disponible.

PIECES A FOURNIR POUR CANDIDATER AU POSTE

- Lettre de motivation adressée à la Présidente de Les Jardins de l'Espoir ;
- Curriculum vitae ;
- Une photocopie de la pièce d'identité en cours de validité.

Le dossier sera déposé sous pli fermé avec la mention : CANDIDATURE AU POSTE DE SECRETAIRE COMPTABLE, sur l'un des sites de l'association situé à Godomey-Togoudo, à côté du Maquis Da Yovo ou envoyé par mail à espoir.jardins@gmail.com portant l'objet CANDIDATURE AU POSTE DE SECRETAIRE COMPTABLE au plus tard le 25 Avril 2024 à 17 heures.

Pour plus amples informations, veuillez contacter les numéros suivants : 95 93 82 87 / 40 96 22 96.

Agriculture Durable: JVE Bénin forme des producteurs et productrices à l'agroécologie à Djougou

Les 15 et 16 mars 2024, la Maison des Jeunes de Djougou a servi de cadre à un atelier de formation dédié aux producteurs et productrices des villages de Sérrou, Soubroukou et Barienou, dans la commune de Djougou. Cet événement, axé sur l'Agroécologie et les pratiques agricoles durables face au climat, a été organisé par l'ONG JVE Bénin dans le cadre de son projet Djougou Green Resilience, soutenu par le fonds de résilience de l'ambassade des États-Unis.



Photo de famille après remise des attestations

L'objectif principal de ce projet est double : offrir des opportunités économiques durables aux habitants des villages concernés et renforcer la résilience des communautés locales face à l'insécurité et à l'extrémisme violent dans la commune de Djougou. L'atelier a été inauguré par le représentant du

Fonds de Résilience de l'ambassade des États-Unis, Monsieur José De Souza, en présence du Directeur Exécutif de JVE Bénin, M. Carin ATONDE, du premier adjoint au maire de Djougou, Monsieur Djibril Amadou, et du président de l'union communale des producteurs de Djougou, M. Koriko Soulemane.



A l'ouverture de l'atelier de formation

La formation visait à renforcer les connaissances et les capacités des producteurs et productrices des communautés de Sérrou, Soubroukou et Barienou sur les techniques et pratiques agricoles durables, notamment l'agroécologie et l'agriculture intelligente face au climat. Les modules de formation, présentés en français et en langues locales Dendi, Yom et Lokpa, étaient interactifs et participatifs, favorisant ainsi un échange riche d'expériences entre les plus de 75 participants représentant diverses filières agricoles.



Formateurs et participants en séance

À la clôture de l'atelier, les participants sont repartis avec des outils concrets pour mettre en pratique les enseignements reçus et transformer leurs exploitations en modèles de durabilité et de résilience. Une phase d'expérimentation pratique de ces méthodes sera bientôt lancée par JVE Bénin pour assurer un réel transfert de compétences au niveau local en matière d'Agroécologie.



Vue d'ensemble

En somme, ces ateliers de renforcement de capacités marquent une importante étape dans le développement agricole de Djougou, ouvrant la voie à une agriculture plus verte et plus résiliente comme l'indique le nom du projet « Djougou Green Resilience ».

Megan Valère SOSSOU

Bénin: la Ferme-École Phaz Compassion promeut l'agroécologie

L'ONG PHAZ Compassion Bénin a tenu sa journée portes ouvertes. Au sein de sa ferme école sis à Tori Cada, le mercredi 13 décembre 2023 un public béninois composé d'acteurs à divers niveaux du secteur agricole et simples curieux, a effectué un déplacement massif pour prendre part aux activités de la journée.



Grande mobilisation

Eliphaz Essah, président et fondateur de PHAZ Compassion Bénin laisse entendre l'objectif de cette journée portes ouvertes. « Nous sommes dans une ère où beaucoup d'aliments que nous consommons ne sont pas des aliments sains. Et de par nos pratiques agricoles avec usage de produits toxiques, nous voulons à travers notre ONG changer la mentalité des jeunes que nous formons à adopter des pratiques saines d'une agriculture écologique dans les processus de production des aliments que nous consommons dans nos maisons et des aliments que nous mettons sur le marché pour les consommateurs. Tout ceci aura donc plus de valeur si nous ouvrons nos portes au public pour découvrir le potentiel de notre ferme ».



Des visiteurs épatés

A l'occasion de cette journée portes ouvertes, la ferme école a organisé un panel de discussion sur le thème : **''De l'agriculture conventionnelle à l'agroécologie : Stratégies et défis pour des revenus stables''**. Le panel de discussion a réuni différents corps du métier d'agriculture notamment, un entomologiste, un agronome, un entrepreneur agricole et une entrepreneure agroalimentaire. La qualité des débats a séduit plus d'un.

A noter que la journée a également été marquée par une exposition vente des produits issus des pratiques agroécologiques de la ferme école de PHAZ Compassion. Le public a ainsi donc, eu l'occasion d'apprécier des yeux, la qualité des produits sains pour la consommation. Une séance de dégustation et d'achat des produits a été faite.

Pour quelques participants à l'image de Khaita Sylla, directrice adjointe de CorpsAfrica, l'agroécologie est la voie du futur et l'expérience de PHAZ Compassion, doit être une inspiration pour tous. « Le fait de me trouver dans une ferme

qui a pour ambition d'être une ferme intégrée avec plusieurs espèces et qui veut utiliser l'agroécologie pour régler, certaines problématique notamment celle de la santé par rapport à ce que nous mangeons, également la problématique liée aux changements climatiques par rapport aux techniques agricoles qui sont utilisées, et la problématique liée à l'appauvrissement des sols relativement aux techniques agricoles qui sont utilisées et participer à un panel qui parle de toutes ces choses et voir comment cela influe sur les changements climatiques, je trouve cela très intéressant » a-t-elle confié.

Prudence KPODEKON

Pratiques agricoles saines : Des visiteurs s'en imprègnent à la Ferme Ecole Cité Bio à Bohicon

C'est à travers le programme « Mon Week-end à la ferme, » initié par la société Cité Bio, que des visiteurs venus de Cotonou ont découvert les pratiques agricoles respectueuses de la santé et de l'Environnement, ce samedi 23 septembre 2023.



Ce programme a effectivement démarré sur la ferme école Cité Bio, située à Koklofinta, dans l'arrondissement de Sodohomé à Bohicon. Les participants venus vivre leur premier week-end à la ferme ont été chaleureusement accueillis par le Directeur Général, Gaétan ALLIDE à leur arrivée. Ils ont aussitôt saisi l'opportunité de plonger dans une expérience agricole immersive, guidée par le gestionnaire de la ferme, Déo Gracias Assognon.

Du champ de basilic en première ligne, conçu pour repousser les nuisibles, aux plantations de moringa, en passant par la bananeraie, les cultures de stevia, de piments, de tomates, de bisaps, de la grande morelle, de lauriers et de papayers, les visiteurs ont pu explorer une variété fascinante de cultures entretenues avec soin.

Pour Déo gracias Assognon, Gestionnaire de la Ferme, c'est une expérience émouvante. Il partage son enthousiasme : « J'ai eu le privilège de présenter les différentes cultures que nous

développons sur la ferme avec nos visiteurs. Ils ont pu découvrir notre bananeraie, nos plantations de stevia, et ont même goûté à sa saveur puissante. »



Dans la dynamique d'une agriculture respectueuse de l'environnement, nul ne peut ignorer l'élevage. C'est pourquoi la section volaille de la ferme a également été mise en lumière, avec ses sujets de moins de trois mois déjà impressionnants à 2,5 kilos.

Christian GOUDOU, Président de l'ONG Les Centenaires fait partie des heureux visiteurs. Il raconte « Cette visite nous a permis de nous redécouvrir. Elle a permis de découvrir les potentialités de la nature et de montrer que c'est possible. »

Comme lui, Lisette Zitti, épouse Assogba, a été aussi impressionnée par tout ce qu'elle a pu découvrir. Elle témoigne : « J'ai même eu l'occasion de toucher certaines feuilles, comme celles du laurier. J'invite la population de

Bohicon et de tout le Bénin à venir visiter la ferme école de Cité Bio. »

A noter que ce premier week-end à la ferme s'est achevé par une session de renforcement des connaissances sur les cultures hors sol. Les participants curieux, partageant la passion d'une agriculture saine, ont eu l'opportunité de percer les secrets des cultures hors sol, grâce à des outils et techniques pratiques.

Igor Hessouvo, Directeur Adjoint de la Société Cité Bio et formateur, explique : « A travers cette formation, nous avons décrit toutes les étapes, depuis la pépinière, le semis des graines, leur entretien, jusqu'au repiquage des jeunes plants, tout cela pour aboutir aux produits tant attendus. »

Globalement, le parcours et les échanges ont été enrichissants dans une ambiance conviviale. Le Directeur Général et son équipe concoctent déjà un programme encore plus captivant pour le prochain « Week-end à la Ferme » dont tous ont désormais hâte d'y participer.

Megan Valère SOSSOU

L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE: UNE VOIE RESPONSABLE POUR PRESERVER LA PLANÈTE

L'agriculture demeure le secteur d'activité le plus sollicité à l'échelle mondiale, étant l'activité économique la plus cruciale, compte tenu des besoins alimentaires quotidiens de la population mondiale. Toutefois, de nombreux paramètres de

production nécessitent une révision pour assurer la durabilité des terres agricoles et garantir la santé environnementale. L'une de ces mesures essentielles est l'adoption de l'agriculture écologique, respectueuse des normes environnementales et dédiée à la préservation de la santé de notre planète.



La modernisation de l'agriculture grâce à l'utilisation croissante de produits chimiques tels que les herbicides a entraîné une détérioration environnementale significative. Pour préserver l'intégrité environnementale, en particulier des terres agricoles en tant que patrimoine pour les générations futures, il est impératif de faire la transition vers une agriculture écologique. Contrairement à l'agriculture conventionnelle, l'agriculture écologique repose sur des méthodes naturelles et ne tolère pas l'utilisation de produits chimiques agricoles ou la déforestation pour des besoins agricoles.

Bertin Dègnon, un jeune entrepreneur engagé dans l'agriculture durable dans le Nord-Bénin, souligne que l'agriculture

écologique protège la terre et exclut l'utilisation de produits chimiques et de désherbants. De plus, elle impose des exigences supplémentaires telles que la préservation d'un certain nombre de plantes sur chaque portion de terre cultivée.

Les acteurs engagés dans la protection de l'environnement, notamment les agriculteurs conscients des dangers potentiels de l'agriculture chimique, voient dans l'agriculture écologique une solution à la crise environnementale et sanitaire imminente. Les produits chimiques agricoles présentent en effet un risque élevé pour la santé, avec des conséquences graves que nous ne pouvons ignorer, comme l'illustre le cas du glyphosate, reconnu par le Centre International de Recherche sur le Cancer de l'OMS en tant que substance probablement cancérigène pour l'Homme.

Au lieu d'utiliser des engrais chimiques, il est possible de recourir à des débris organiques et végétaux comme fertilisants pour les terres agricoles. Des engrais biologiques à base de matière fécale animale peuvent également être fabriqués. Des techniques avancées permettent aujourd'hui de créer des composés végétaux à partir de débris organiques et végétaux.

Il est impératif de mobiliser les organisations non gouvernementales, le gouvernement et tous les acteurs impliqués dans la protection de l'environnement pour rechercher des techniques modernes de production d'engrais biologiques. Ces techniques pourraient couvrir une grande partie de la production agricole, répondre aux besoins nationaux voire régionaux, et constituer une source de revenus. Actuellement, de nombreux agriculteurs se tournent vers les engrais chimiques par manque d'alternatives viables sur le marché.

Le pouvoir de l'information

Les agriculteurs ont besoin d'être informés des avantages de l'agriculture écologique et des dangers liés à l'usage excessif de produits chimiques. Il est crucial de mettre en place une politique de sensibilisation à long terme pour promouvoir un changement de mentalité. En Afrique, en particulier, où l'accent est souvent mis sur les gains économiques au détriment de la santé, cette sensibilisation est essentielle. Si des mesures ne sont pas rapidement prises pour contrer l'agriculture chimique, les terres agricoles se dessècheront et perdront leur fertilité, posant ainsi un risque considérable pour les générations futures.

Germain ALOZE

**ECLOSIO recrute 15 jeunes
pour une formation en
agroécologie au Bénin**

**Eclosio recrute 15
jeunes pour suivre un
parcours d'acquisition
de connaissances
en agroécologie**

Saisissez cette opportunité de formation et vivez ce parcours qui vous permettra d'être compétitif sur le marché de l'emploi et dans le développement de vos initiatives entrepreneuriales.



Conditions



Vous êtes diplômés en Production Végétale, Animale ou en Foresterie au Lycée Technique Agricole de Natitingou ?



Vous avez entre 18-28 ans, et êtes sensibles à une alimentation saine des populations ?



Vous avez besoin de mieux comprendre l'agroécologie, d'accompagner les producteurs.trices ou d'entreprendre dans le domaine ?

**Déposez votre candidature
en ligne avant le 15
décembre 2022 en suivant
ce lien <https://urlz.fr/jwqt>**

NB : Avant de remplir le formulaire en ligne, assurez-vous que vous disposez d'une photo claire de vous, d'une attestation de résidence en format pdf ou jpg, de votre attestation de fin d'étude en format pdf ou jpg, et votre CV actualisé en format pdf

Eclosio recrute 15 jeunes pour suivre un parcours d'acquisition de connaissances en agroécologie. Une opportunité à saisir pour avoir les capacités de compétir sur le marché de l'emploi et dans le développement de vos initiatives entrepreneuriales.

Le projet de **Promotion de la transition agroécologique dans la filière anacarde** mis en œuvre par Eclosio et financé par Enabel dans le cadre du **programme DEFIA** (Développement de l'Entreprenariat dans les Filières Agricoles), développe des activités orientées vers les producteurs d'anacarde et les jeunes diplômés du Lycée Technique Agricole de Natitingou. Il vient **renforcer les actions du projet PROFI-Anacarde avec un focus sur la promotion des pratiques agroécologiques** dans les vergers d'anacardiens de 5 communes des départements de l'Atacora (Natitingou, Péhunco, Kouandé) et de la Donga (Djougou, Bassila). Dans le cadre de ce projet, Eclosio collabore étroitement avec l'Union Régionale des Coopératives des Producteurs d'Anacarde de l'Atacora-Donga (URCPA-AD)

Vous êtes un jeune (homme ou femme) diplômé du secteur agricole; vous avez entre 18 et 28 ans; vous avez suivi votre formation technique et professionnelle en Production Végétale (PV) ou Production Animale (PA) au Lycée Technique Agricole de Natitingou; vous défendez une alimentation saine des populations, et la protection de l'environnement.

Eclosio et Enabel vous offrent cette opportunité de suivre un parcours d'acquisition de connaissances afin de disposer des compétences avérées et de qualité en agroécologie. Cette opportunité de formation va vous permettre d'être compétitif non seulement sur le marché de l'emploi (prestataires des projets/programmes, techniciens en agriculture durable, etc.) mais aussi dans le développement de vos initiatives entrepreneuriales. Les capacités des jeunes diplômés sélectionnés seront renforcées sur les thématiques suivantes : les changements climatiques, les principes de l'agroécologie, les pratiques agroécologiques, les systèmes alimentaires durables, le marché des produits agroécologiques, méthodes participatives d'accompagnement de la transition agroécologique, coaching, Etc...

Les candidatures sont attendues avant le 15 Décembre 2022 en suivant ce lien <https://urlz.fr/jwqt>

Avant de remplir le formulaire en ligne, assurez-vous que vous disposez des documents suivants :

- Une photo claire de vous
- Une attestation de résidence en format pdf ou jpg
- Votre attestation de fin d'étude en format pdf ou jpg
- Votre CV actualisé en format pdf